

Essai d'économie urbaine, par FERNAND GUYOT. Un vol., 6½ po. x 10, broché, 375 pages. — L.G.D.G., Paris, 1968

R. Jouandet-Bernadat

Volume 44, numéro 4, janvier–mars 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002900ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002900ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jouandet-Bernadat, R. (1969). Compte rendu de [*Essai d'économie urbaine*, par FERNAND GUYOT. Un vol., 6½ po. x 10, broché, 375 pages. — L.G.D.G., Paris, 1968]. *L'Actualité économique*, 44(4), 776–777. <https://doi.org/10.7202/1002900ar>

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

— La ville mérite une théorie économique spécifique et constitue une unité économique dont les critères de rationalité ne se réduisent ni à ceux du marché, ni à ceux de l'entreprise.

— La ville est une « exigence structurelle » universelle qui se retrouve dans tous les systèmes économiques. Elle remplit ses fonctions non seulement pour l'activité économique mais aussi pour les diverses activités sociales.

— Le réseau urbain, élément de dynamisme de l'économie est une variable à effet autonome qui ne peut se comprendre comme une simple conséquence du développement industriel.

— Une bonne connaissance de la ville implique une intégration d'éléments sociologiques à l'analyse.

Le livre apporte au total un ensemble d'idées intéressantes, compte tenu en particulier de la disette existant en matière de manuels d'économie urbaine. En règle générale, les développements souffrent toutefois d'être, en leur plus grande partie, descriptifs. De nombreuses pages auraient sans doute pu être concentrées sans que le lecteur y perde beaucoup. Il faut aussi reprocher à l'auteur d'avoir été un peu ambitieux dans le choix du titre de son livre : *La ville, phénomène économique*. Nous préférons la modestie (et le réalisme) de Thompson qui écrit : *A Preface to Urban Economics*. Indiquons, d'ailleurs, que Jean Rémy a conscience du caractère limité de son essai. Nous y voyons surtout, quant à nous, une application à l'analyse du phénomène urbain des notions d'économies et de déséconomies externes. Même ramené à ces dimensions, l'ouvrage demeure d'un haut intérêt et il faut rendre hommage à l'auteur pour s'être aventuré avec honneur sur un terrain aussi incertain...

R. Jouandet-Bernadat

Essai d'économie urbaine, par FERNAND GUYOT. Un vol., 6½ po. x 10, broché, 375 pages. — L.G.D.G., Paris, 1968.

Nous avons pris connaissance de la thèse de M. Fernand Guyot après avoir lu le livre de M. Jean Rémy et ce qui nous a frappé c'est l'identité des objectifs des deux auteurs ainsi que l'opposition de leurs méthodes et de leurs résultats.

Comme M. Jean Rémy, Fernand Guyot « se demande si la ville prise en tant qu'entité économique est susceptible de constituer une nouvelle catégorie fondamentale utile à l'analyse » (p. 14). Il recherche dans un esprit analogue « dans quelle mesure l'économie urbaine par ses objectifs et ses méthodes présente des caractères spécifiques par rapport aux autres sciences sociales concernées par les problèmes urbains ».

Mais en face de ces préoccupations communes, les oppositions de méthodes paraissent éclatantes. Dans *La ville, phénomène économique*, l'auteur avait avec quelque dédain refusé de faire un catalogue des définitions de la ville existant à ce jour. Il avait préféré faire peu à peu jaillir de la complexité du

réel une définition nouvelle et personnelle. *Essai d'économie urbaine* apparaît, au contraire, comme une analyse précise, systématique, ordonnée et bien conduite de la pensée des autres. Tout ceci est évidemment présenté dans le style le plus traditionnel des facultés de droit françaises avec les avantages et inconvénients que ce style présente et sur lesquels il n'est pas besoin d'insister. Traditionnel est également le souci de replacer les problèmes urbains dans leur optique historique en résumant en particulier les apports de Cantillon, Condillac, Von Thünen, Weber, etc. Tout cela est fort bien. Mais ne perd-on pas trop de temps à décrire la pensée des autres et les conceptions du passé? L'important n'est-il pas de choisir pour l'utilisateur les conceptions les plus pratiques et les plus opérationnelles sans se perdre dans les méandres de « l'art pour l'art »? Entre les scrupules excessifs de M. F. Guyot et la désinvolture de M. J. Rémy, il doit bien y avoir un juste milieu malaisé à définir, mais d'autant plus désirable.

Ces réflexions générales présentées, insistons sur tout ce que le livre apporte à ceux qui s'intéressent à l'économie régionale et urbaine. Une première partie (économie du phénomène urbain) envisage les définitions des villes, des systèmes urbains, les fonctions économiques des villes, la croissance urbaine. La deuxième partie est consacrée à l'économie interne de la ville et l'auteur y montre comment, à partir de certaines dimensions, les problèmes d'organisation se posent à la ville comme ils se posent à l'entreprise avec une différence fondamentale de complexité. Une bonne partie de l'ouvrage analyse l'économie de l'espace urbain et permet de prendre contact avec la politique actuelle en matière de sol (rénovation urbaine et municipalisation des sols). Ce qui nous paraît, en définitive, manquer le plus dans ce fort intéressant *Essai*, est une dernière partie portant sur les problèmes de l'action et la programmation urbaine. L'économiste perd sa justification si sa recherche ne débute pas sur l'aménagement du monde et M. F. Guyot s'arrête à l'endroit où il allait pouvoir apporter des éléments utiles. Nous aurions vu, quant à nous, un exposé dans l'esprit de W. Isard (*Methods of Regional Analysis*) mais adapté aux villes et actualisé, car le livre de Isard date. On nous dira peut-être que cela n'aurait pas été trop original mais il faut prendre ses responsabilités lorsque le but est d'écrire un « essai d'économie urbaine »...

En définitive, en dépit de ses lacunes, le livre de M. F. Guyot est un de ceux qu'il faut conserver à la portée de la main pour l'enseignement et la recherche. Peut-on en faire un meilleur éloge? R. Jouandet-Bernadat

Consumer Credit Finance Charges, Rate Information and Quotation, par WALLACE P. MORS. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 133 pages. — NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH, New York, 1965. (\$5.00).

Le consommateur qui fait une demande d'emprunt se trouve généralement confronté à un taux calculé de façon différente selon l'organisme auquel il